

Présentation

Elena SIMONATO, Sébastien MORET

Le présent volume réunit les actes du projet international *Soviet Linguistics in Search of a New Paradigm* réalisé par l'équipe du CRECLECO en coopération avec l'Université de Saint-Pétersbourg. Il s'agissait d'un projet unique en son genre, autant du point de vue des ressources mobilisées que de l'ampleur internationale. Financé par le Fonds *Scientific and Technological Cooperation Program Switzerland-Russia*, il a duré en tout de 2010 à 2011.

Le projet visait à établir une collaboration scientifique, à organiser deux réunions scientifiques, chacune dans une des deux universités partenaires. Deux équipes des deux universités partenaires ont organisé deux réunions scientifiques, la première en octobre 2010 à Lausanne et la seconde en avril 2011 à Saint-Pétersbourg.

Les deux réunions scientifiques ont été un pôle d'échange et ont attiré de nombreux jeunes chercheurs et d'enseignants. Ce *dialogue* entre spécialistes se poursuit à travers les pages de notre volume.

LES JONGLEURS ET LES LINGUISTES

Le jongleur. La scène. La recherche de l'équilibre. Le tableau intitulé «Le jongleur», peint par Vladimir Sterligov (1914-1973) dans les années 1940-1950 à Leningrad, représenté en couverture de notre volume, symbolise à merveille la recherche de l'équilibre dans la science, l'adaptation à de nouveaux paradigmes.

Le physicien Karl Kelchner Darrow (1891–1982) décrit en termes suivants la genèse des théories. Dans son discours «La physique comme art», il compare une théorie scientifique, ici la physique, à une œuvre d'architecture, plus exactement à une cathédrale. Écoutons-le :

Les cathédrales médiévales n'étaient jamais achevées. On peut dire la même chose des théories physiques. L'argent s'épuisait, la mode architecturale changeait. Dans ce dernier cas une vieille partie de la cathédrale tombait parfois en ruines, parfois on y rajoutait simplement la nouvelle. On peut trouver des chœurs romains, sévères et massifs, côte à côte avec l'arc planant gothique, à la

limite de l'instabilité dangereuse. Les chœurs romains sont une physique classique, alors que l'arc gothique, c'est la mécanique quantique. Je vous rappellerai que l'arc de la cathédrale à Beauvais s'est écroulé à deux reprises (voire même trois), avant que les architectes aient reconsidéré les plans et construit quelque chose capable de ne pas tomber. La cathédrale comprend d'habitude quelques chapelles. La chapelle de la physique des corps solides a une relation plus éloignée à la chapelle de la théorie de la relativité, la chapelle de l'acoustique n'est aucunement liée à la chapelle de la physique des particules élémentaires. Les gens priant dans une de ces chapelles peuvent se passer tout à fait de l'autre partie de la cathédrale. Leur chapelle peut résister, même si tout le reste du bâtiment s'écroule.

Mais la linguistique est-elle de la physique ? Les linguistes sont-ils des physiciens ? Ou sont-ils plutôt des jongleurs ? Comme notre titre l'indique, nous suggérons une clé de lecture de la linguistique soviétique qui voit dans l'édification de chaque nouvelle doctrine comme une *recherche d'équilibre*.

Six domaines de recherche linguistique, ou six numéros de cirque, sont abordés dans ce volume : la stylistique, la phonologie, la typologie, la théorie de la traduction, la géographie linguistique, l'interlinguistique. Dans chacun, on les voit confrontés à la recherche d'un équilibre scientifique pour s'adapter à de nouveaux paradigmes, au choix des concepts, des angles de vue et des positionnements.

Reconstituer l'histoire de la linguistique soviétique revient à reconstituer ce puzzle gigantesque de doctrines. Il s'agit d'un travail de fourmi : rassembler les parties éparses de l'appareil scientifique, assembler les doctrines, reconstruire «en 3D» la pensée d'un chercheur ou d'une équipe, supposer quelles sont les pièces manquantes. Suivre le cheminement d'une doctrine, de la constitution du corpus à la formulation des hypothèses, tels sont les défis que les auteurs poursuivent.

L'ARCHITECTURE DU VOLUME

Le volume s'ouvre sur deux contributions qui portent sur les années 1920-1930. Elles serviront à introduire le lecteur à la période qui voit naître deux approches qui, plus tard, et notamment après la Seconde guerre mondiale, deviendront deux domaines phares de la linguistique soviétique, à savoir la stylistique et la linguistique sociale. L'article d'Elena Simonato se focalise sur les premiers essais soviétiques portant sur le parler des «rouges», à savoir les ouvriers, les paysans et les soldats. Elle le compare aux études sur le parler des «blancs», c'est-à-dire celui de l'intelligentsia dite «blanche» et celui de la haute société. Les recherches typologiques entreprises dans les années 1960-1970 sont décryptées par Irina Thomières. Sa contribution intitulée «Une affaire d'état» propose une relecture critique et attentive d'un texte fondamental de Lev Ščerba (1880-1944) «A propos

des parties du discours dans la langue russe». Une révision attentive de la classification en vigueur amène ce chercheur à mettre en avant l'émergence d'une catégorie propre au russe, la catégorie d'état.

Irina Znaeševa revient sur l'histoire de la stylistique, considérée dans les années comme une discipline linguistique phare. Elle aborde notamment la doctrine des «styles fonctionnels».

La contribution de Natalia Svetozarova, professeure de linguistique à l'université de Saint-Petersbourg, retrace le chemin qu'a parcouru la phonologie. Son article se focalise sur les particularités caractérisant plus exactement l'école phonologique de Leningrad, et sur ses différences avec les autres écoles phonologiques. L'auteur a participé elle-même aux expériences de phonétique expérimentale réalisées au laboratoire de phonétique de cette université.

Anna Isanina se penche sur l'histoire des théories dans le domaine de la traduction. Enfin, Irina Ivanova étudie les premières études dans le domaine de la stylistique du russe. La contribution de Nikolaj Suhaciov, de l'Institut de recherches linguistiques de l'Académie des sciences de Russie à Saint-Petersbourg, et de Svetlana Kokoškina, de l'université d'Etat de Saint-Petersbourg, parle du développement de la géographie linguistique en URSS et constitue la version française de leur article écrit en italien en 1986.

Dans son article, Sébastien Moret s'intéresse à l'évolution qu'a connue, en URSS, l'interlinguistique, la branche de la linguistique qui s'intéresse aux langues artificielles internationales.

Enfin, nous avons décidé de publier, sur proposition de Yuri Kleiner, une conférence de notre collègue qui a participé au projet, mais qui est décédé depuis, Pavel Klubkov. Spécialiste de linguistique mathématique, il y retrace son parcours de jeune chercheur dans cette nouvelle branche qu'était la linguistique mathématique dans les années 1960.

© Elena Simonato, Sébastien Moret

RÉFÉRENCES

DARROW Karl Kelchner, 1951, «Fizika kak nauka i iskusstvo», trad. russe, *Physics Today*, N° 11. <http://n-t.ru/ri/fz/fz101.htm>, consulté le 13.05.2014